

# On a testé pour vous : le chantier des fouilles archéologiques de Bouchain

Un an après la découverte de vestiges datant de l'époque du néolithique et à l'occasion des journées nationales de l'archéologie, des visites guidées sont organisées jusqu'à ce vendredi sur le chantier des fouilles, rue Darthois. Une bonne occasion de se rendre sur place. Immersion garantie !



Le but de ces fouilles est bel et bien de comprendre le rapport entre l'occupation humaine et le chenal de l'Escaut. PHOTO « LA VOIX »

PAR ALICE BONVOISIN  
denain@lavoixdunord.fr

**BOUCHAIN.** 9 h 30 hier, devant l'Office du tourisme. Un petit groupe, composé d'une dizaine de personnes, s'organise autour d'Annie di Piazza, membre de l'association Bouchain patrimoine et, accessoirement, guide. Petit à petit, bottes et K-way se dirigent d'un pas décidé vers la rue Darthois quand soudain, une vague de protestations se fait entendre : à cause de la pluie et des

risques de glissements de terrain non négligeables, nous sommes priés d'observer le chantier depuis les barrières. Qu'importe, Lætitia, jeune étudiante en Master recherche à l'Université de Valenciennes, nous fait vivre les fouilles en direct. « Le travail a débuté lundi avec le décapage mécanisé, qui nous a permis de débayer le terrain et d'entamer les fouilles à la main. Le terrain a ensuite été quadrillé au mètre carré, chaque élément étant ensuite relevé puis numéroté individuellement. » Un peu plus haut, Gilles Leroy, archéologue à la DRAC (Direction

régionale des affaires culturelles de Lille) salue le sérieux des bénévoles, huit au total, qui tra-

**“ L'avantage d'être sur les berges de l'Escaut, c'est qu'il s'agit d'un endroit humide, qui regorge de trésors. ”**

GILLES LEROY, ARCHÉOLOGUE

vaillent avec une grande minutie. « Mercredi, nous avons trouvé des mâchoires d'animaux », explique-

t-il. Avec ses mains, il tente de nous mimer la scène.

## DE JOLIES TROUVAILLES

« L'avantage d'être sur les berges de l'Escaut, c'est qu'il s'agit d'un endroit humide, qui regorge de trésors. » Au total, cinq niveaux stratigraphiques ont pu être délimités : niveau géologique, sol archéologique, dépôt... « Grâce à ces niveaux et aux vestiges retrouvés, il est possible d'effectuer une datation assez précise », ajoute Lætitia. Pas de doute, la jeune chercheuse sait de quoi elle parle. Après tout, c'est elle qui est à

l'origine d'une découverte que tous ici jugent incroyable : une barque en bois, datant de l'époque du néolithique. « Par mesure de sécurité et parce que ces objets se conservent mieux dans leur milieu naturel, donc sous terre, nous avons choisi de la laisser enterrée ». Nouvelle effusion de « ooooh » déçus... Mais rapidement oubliée par la joie et l'excitation de ces nombreuses découvertes. ■

Les visites se poursuivront ce vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h et 17 h, toutes les 30 minutes. Inscriptions et rendez-vous à l'office du tourisme.